Direction Régionale de l'Equipement Picardie

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes

Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Pascal DEVILLY

Mars 2007

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Bordereau Documentaire

à rédiger par l'auteur du document

Le bordereau documentaire est inclus en tête du rapport. Il permet de mieux diffuser les informations sur les rapports à travers les banques de données et les cédéroms, les catalogues sur Internet et Intranet, les publications, les annuaires...

Les informations en gras sont obligatoires.

Informations du document	
Titre	La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Numéro de Volume	
Sous-titre	Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005
Numéro de fascicule	
Collection	
Sous-collection	
Mots-clés	péri-urbanisation, unités urbaines, couronnes, étalement urbain
Mots-clés géographiques	Picardie, Aisne, Oise, Somme
Autres informations bibliographiques	
Date du document	23/03/2007

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Auteurs

Auteur N°1

Prénom	Pascal
Nom	DEVILLY
Rôle	Rédacteur
Qualité	Chargé d'Etudes Aménagement
Nom de l’organisme d’affiliation	DRE Picardie
Sigle de l’organisme d’affiliation	DRE
Division de l’organisme d’affiliation	PAT
Coordonnées de l’auteur	Cité Administrative 56 rue Jules Barni 80040 AMIENS Cedex 1

Organisme Auteur

Organisme Auteur N°1

Nom de l’organisme	Direction Régionale de l'Equipement Picardie
Sigle de l’organisme	DRE
Nom de la division	PAT

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Adresse	Cité Administrative
	56 rue Jules Barni
Boîte postale	
Code postal	80040
Ville	AMIENS Cedex 1
Région ou département	PICARDIE
Numéro de téléphone	03 22 82 25 88
Numéro de fax	03 22 91 73 77
Adresse mail	
Adresse du site web	

Organisme Commanditaire

Organisme Commanditaire N°1

Nom de l'organisme	Direction Régionale de l'Equipement Picardie
Sigle de l'organisme	DRE
Nom de la division	PAT
Adresse	Cité Administrative
	56 rue Jules Barni

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Boîte postale	
Code postal	80040
Ville	AMIENS Cedex 1
Région ou département	PICARDIE
Numéro de téléphone	03 22 82 25 88
Numéro de fax	03 22 91 73 77
Adresse mail	
Adresse du site web	

Informations Contractuelles	
Statut du rapport	Document de travail
Nature du rapport	Rapport d'étude
Conditions d’accès	Accès libre
Date de révision des conditions d’accès	
Numéro de contrat	
Numéro d’affaire	
Numéro du chapitre budgétaire	
ISRN	
Programme	

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Direction Régionale de l'Equipement Picardie

Résumé

La péri-urbanisation a touché la Picardie à compter des années 1970. Depuis lors, la population n'a cessé de s'établir de plus en plus loin des unités urbaines dans des communes de moins en moins bien desservies. Il s'en est suivi une forte consommation d'espace, la péri-urbanisation ayant pour corrolaire la multiplication des zones pavillonnaires dans les villages. Parallèlement, les emplois se sont polarisés dans ces mêmes unités urbaines. Ce double mouvement de report de la population en périphérie et de concentration de l'emploi en ville est à l'origine de trajets domicile-travail massifs.

La péri-urbanisation en Picardie : toujours plus loin des villes
Analyse démographique par couronnes sur la période 1962-2005

Sommaire

Introduction....2
1.Méthodologie....3
2.Evolution de la population par couronnes....6
3.Schématisation de l'évolution démographique de la Picardie, mise en évidence d'un phénomène « ondulatoire »....15
4.L'emploi....18
5.L'exemple d'Amiens....21
6.Les liens entre les transports et la péri-urbanisation....24
7.La consommation d'espace....29
Conclusion....34

Introduction

L'une des ambitions affichées par la loi SRU du 13 décembre 2000 est « la maîtrise des besoins de déplacements et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air ... »

La péri-urbanisation est sans doute l'un des champs d'action inévitable pour atteindre cet objectif. Les ménages péri-urbains sont en effet multi-motorisés et fortement utilisateurs de la voiture pour leurs déplacements.

La péri-urbanisation a d'abord été observée au milieu des années 1960 sur l'agglomération parisienne puis a pris de l'ampleur dans les années 1970 en s'étendant à la plupart des pôles urbains. Il s'agit d'un phénomène de report de population depuis les espaces urbains vers les espaces ruraux. Très liés à la ville, illustrés par les migrations domicile-travail, ces espaces ruraux deviennent des espaces péri-urbains.

Pour reprendre une définition de l'INSEE, la péri-urbanisation recouvre à la fois « une concentration de l'emploi dans les pôles urbains et un besoin d'espace impérieux de la part des familles qui quittent les centres urbains saturés et leurs banlieues pour s'installer en périphérie ». C'est un peuplement diffus dans les zones rurales à proximité des agglomérations urbaines.

Trois notions de territoires en découlent :

. la ville-centre

. la banlieue

. la couronne péri-urbaine

Le but de cette étude n'est pas de cerner précisément le péri-urbain mais de montrer la lente diffusion de la population au sein de l'espace rural, la mutation d'une part de plus en grande de l''espace rural picard en espace péri-urbain au cours d'une période longue : 1962-2005. Pour ce faire, nous avons choisi d'analyser l'évolution démographique de la Picardie par couronne.

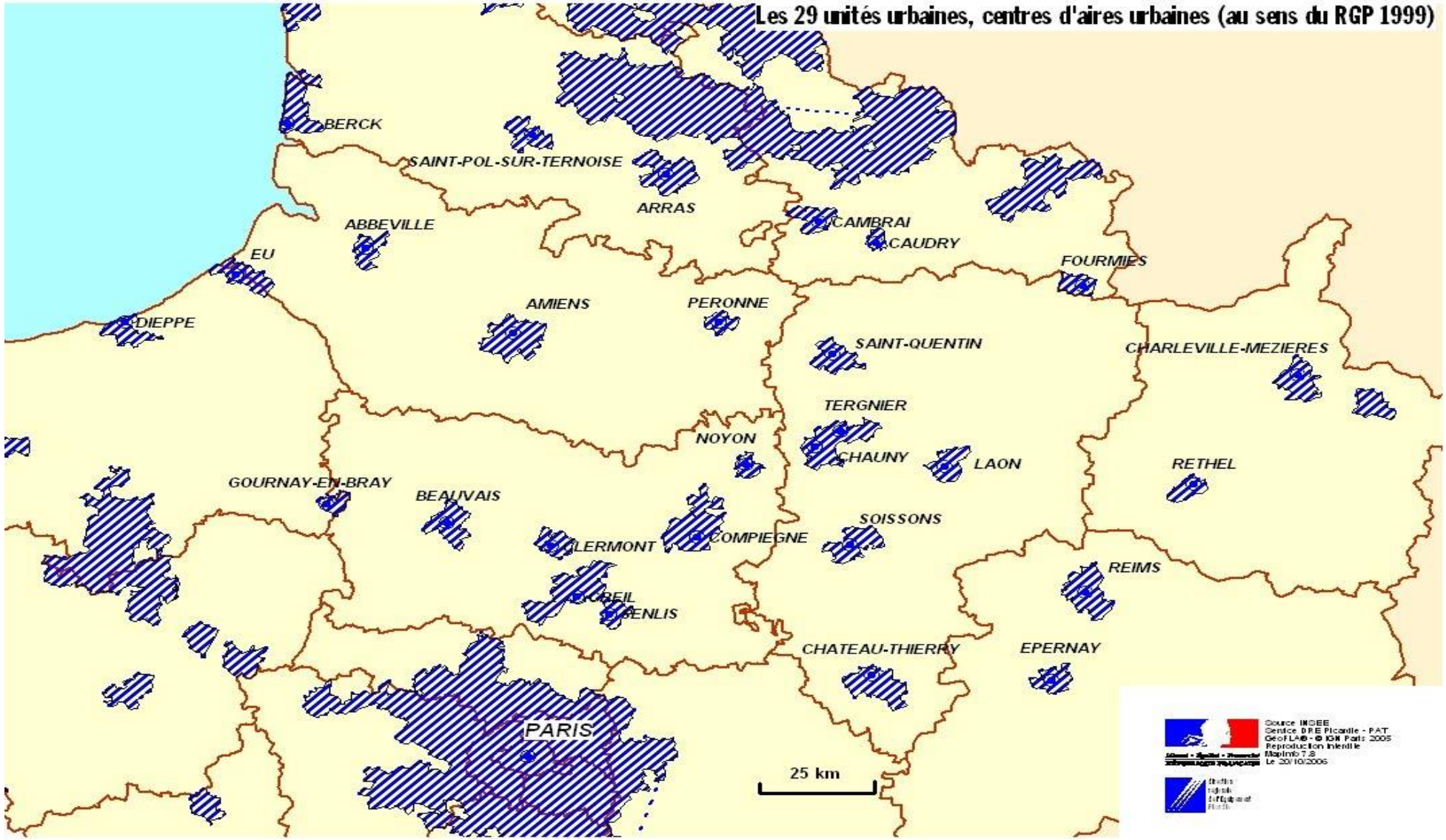
1. Méthodologie

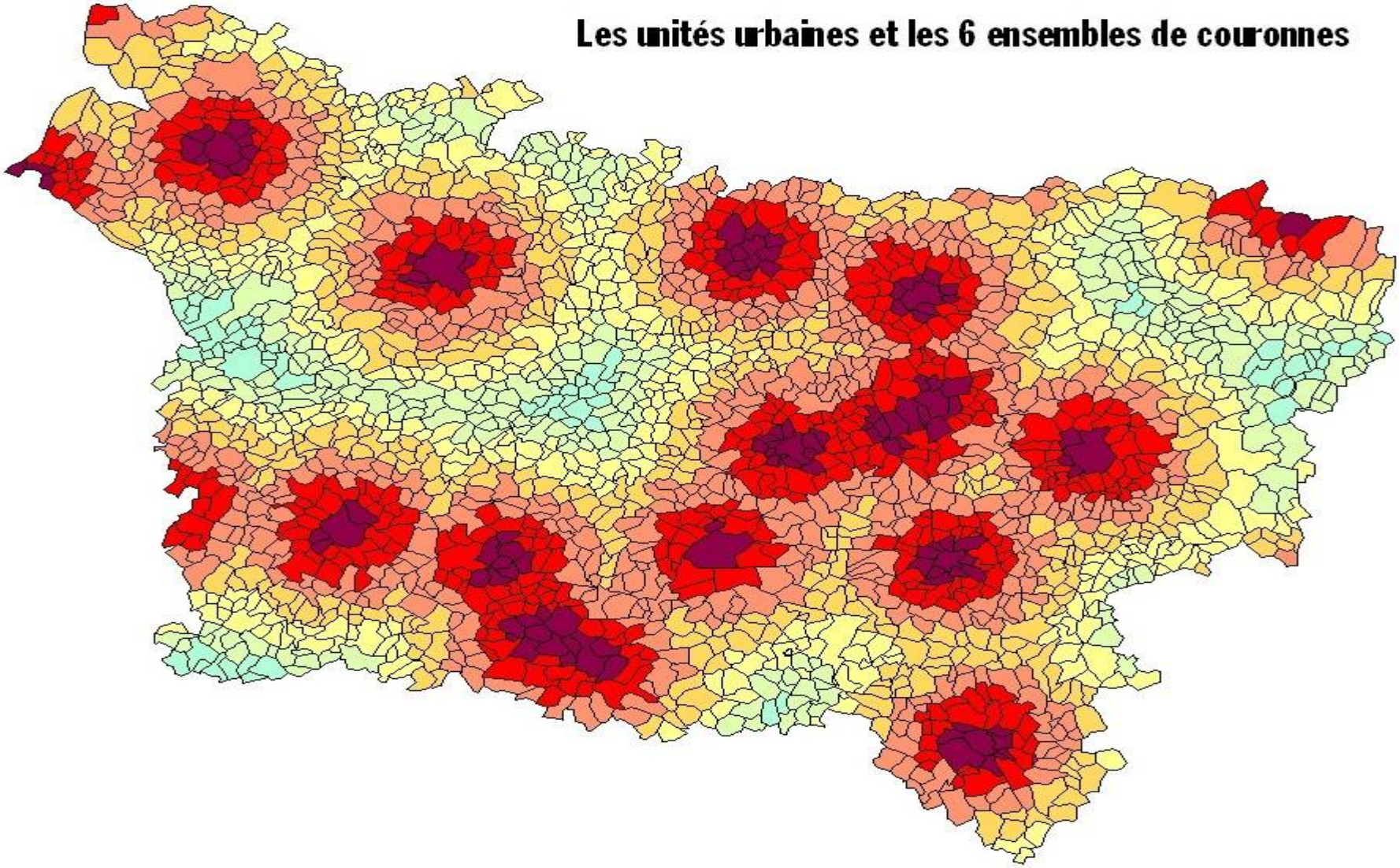
Pour déterminer ces couronnes, il nous a fallu dans un premier temps définir ce qui allait en constituer le centre. En l'occurrence, nous avons choisi pour centres les unités urbaines suffisamment importantes pour être à l'origine d'une aire urbaine. Elles constituent en effet les principaux centres émetteurs de flux domicile-travail et de plus en plus avec la tertiarisation de l'économie et donc la concentration des emplois dans les plus grandes villes. Nous avons bien entendu dépasser le strict cadre régional puisque des unités urbaines des régions voisines ont bien entendu une influence sur la péri-urbanisation en Picardie telles Paris, Eu, Reims, Berck-sur-Mer ... Au total, 29 unités urbaines ont été retenues de telle sorte que chaque commune de Picardie se trouve intégrée dans une (et une seule) couronne. L contours de ces unités urbaines sont supposés immuables dans le temps.

Dans un deuxième temps, les couronnes concentriques ont été définies. D'une « largeur » de 5km, elles ont été construites de manière successive à partir des limites extérieures de l'unité urbaine, (déterminées à partir des limites communales).

Au final, nous avons donc obtenu 7 ensembles territoriaux, en archipels :

- unités urbaines
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 0 et 5 km des limites d'une unité urbaine
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 5 et 10 km des limites d'une unité urbaine
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 10 et 15 km des limites d'une unité urbaine
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 15 et 20 km des limites d'une unité urbaine
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 20 et 25 km des limites d'une unité urbaine
- ensemble des couronnes constituées des communes comprises entre 25 et 30 km des limites d'une unité urbaine


Les 29 unités urbaines, centres d'aires urbaines (au sens du RGP 1999)
BERCK
SAINT-POL-SUR-TERNOISE
ARRAS
ABBEVILLE
EU
CAMBRAI
CAUDRY
FOURMIES
AMIENS
PERONNE
DIEPPE
SAINT-QUENTIN
CHARLEVILLE-MEZIERES
TERGNIER
NOYON
CHAUNY
LAON
RETHEL
GOURNAY-EN-BRAY
BEAUVAIS
SOISSONS
CLERMONT
COMPIEGNE
REIMS
CHANTILLY
SENLIS
CHATEAU-THIERRY
EPERNAY
PARIS
25 km


Les unités urbaines et les 6 ensembles de couronnes

2. Évolution de la population par couronnes

Les chiffres bruts d'évolution de la population nous donne le tableau suivant :

Evolution de la population picarde
Dans les unités urbaines, centres d'aires urbaines et les couronnes

	1962	*1968*	*1975*	*1982*	*1990*	*1999*
Unité Urbaine	518 333	597 017	665 976	676 599	683 771	691 133
0 à 5 km	239 055	250 962	275 128	303 559	331 101	343 011
5 à 10 km	272 685	277 410	285 340	304 618	327 455	340 917
10 à 15 km	208 405	208 321	206 959	209 602	216 991	223 831
15 à 20 km	167 443	169 709	172 516	174 438	179 613	185 735
20 à 25 km	67 536	67 418	65 279	64 384	64 955	66 104
25 à 30 km	7 953	7 671	7 446	7 121	6 801	6 750
Picardie	**1 481 410**	**1 578 508**	**1 678 644**	**1 740 321**	**1 810 687**	**1 857 481**

Sources : INSEE RGP

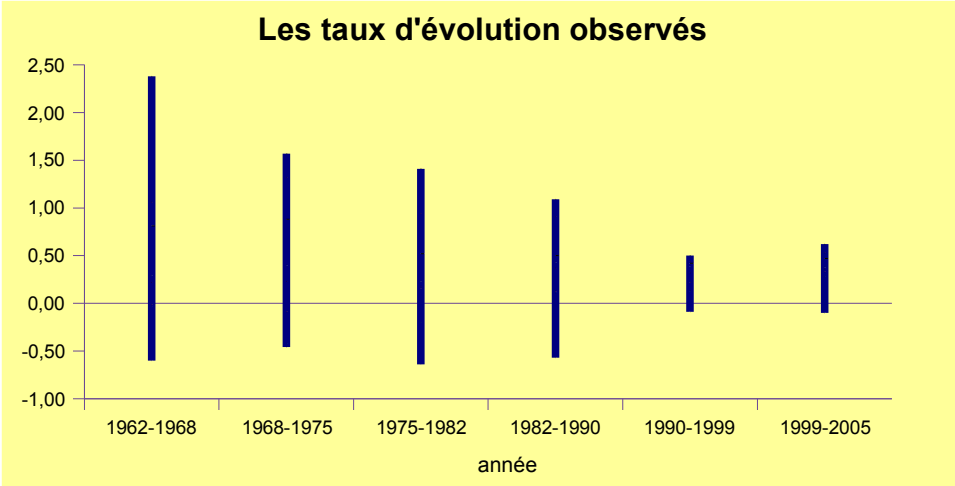
Les grands centres urbains concentrent le maximum de population. Plus on s'en éloigne et plus la population de la couronne diminue. Cela est vrai pour 1990 et 1999 et globalement vrai pour les périodes intercensitaires antérieures où la couronne « 0 à 5 km » était moins peuplée que la couronne « 5 à 10 km ».

En raisonnant en taux d'évolution annuel, nous avons pu comparer l'évolution des différentes périodes intercensitaires en masquant le problème de durée inégale des périodes intercensitaires. Quoique non exhaustifs et provisoires, nous avons pu également intégrer les premiers chiffres donnés par le recensements partiel de 2005.

Taux d'évolution annuel de la population picarde (en %)
dans les unités urbaines, centres d'aires urbaines et les couronnes

	1962-68	*1968-75*	*1975-82*	*1982-90*	*1990-99*	*1999-2005*
Unité Urbaine	2,38	1,57	0,23	0,13	0,12	0,28
0 à 5 km	0,81	1,32	1,41	1,09	0,39	0,33
5 à 10 km	0,29	0,40	0,94	0,91	0,45	0,47
10 à 15 km	-0,01	-0,09	0,18	0,43	0,35	0,62
15 à 20 km	0,22	0,23	0,16	0,37	0,37	0,36
20 à 25 km	-0,03	-0,46	-0,20	0,11	0,20	-0,10
25 à 30 km	-0,60	-0,42	-0,64	-0,57	-0,08	0,53
Picardie	1,06	0,88	0,52	0,50	0,32	0,38

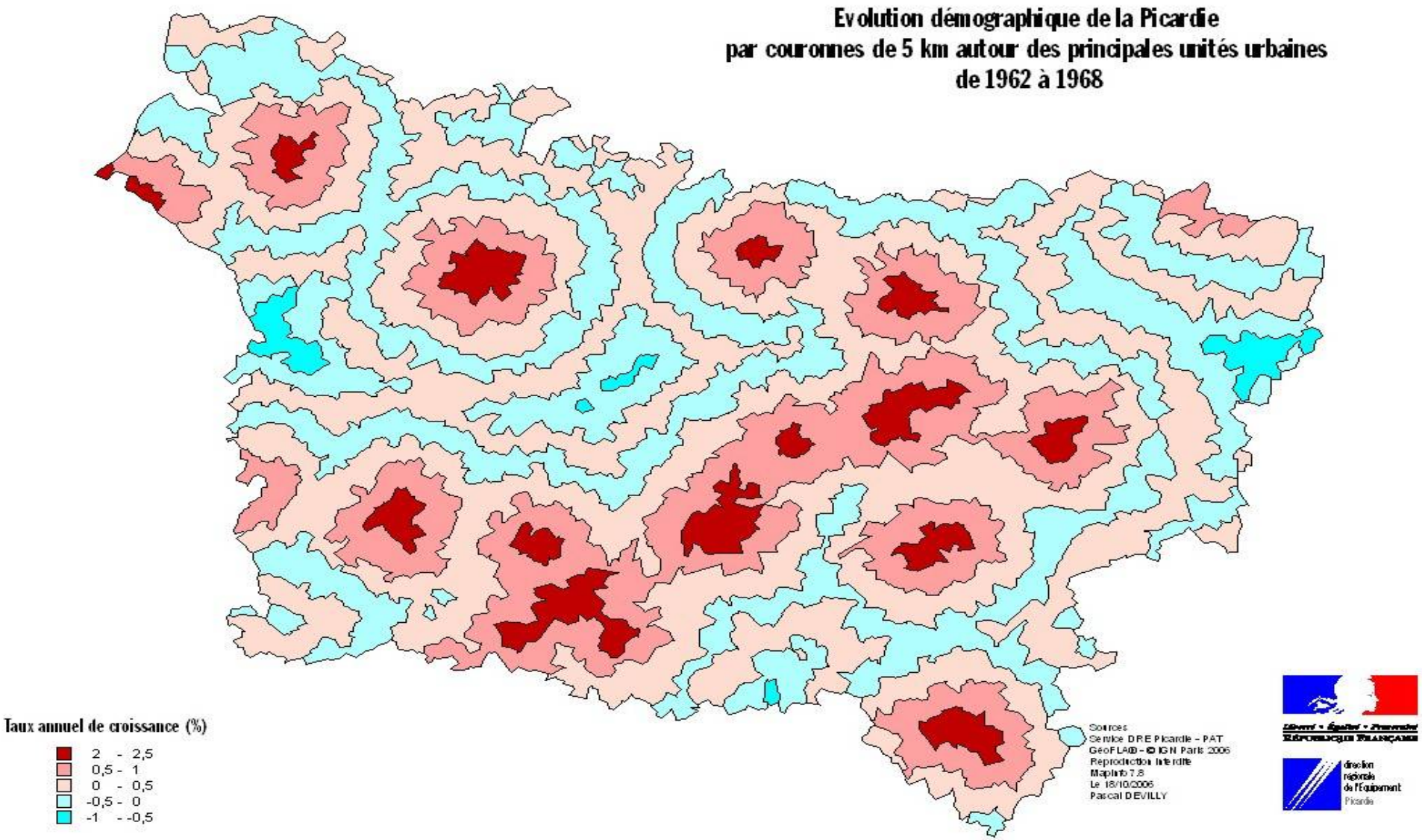
*Sources : INSEE, 2005 : chiffres provisoires**

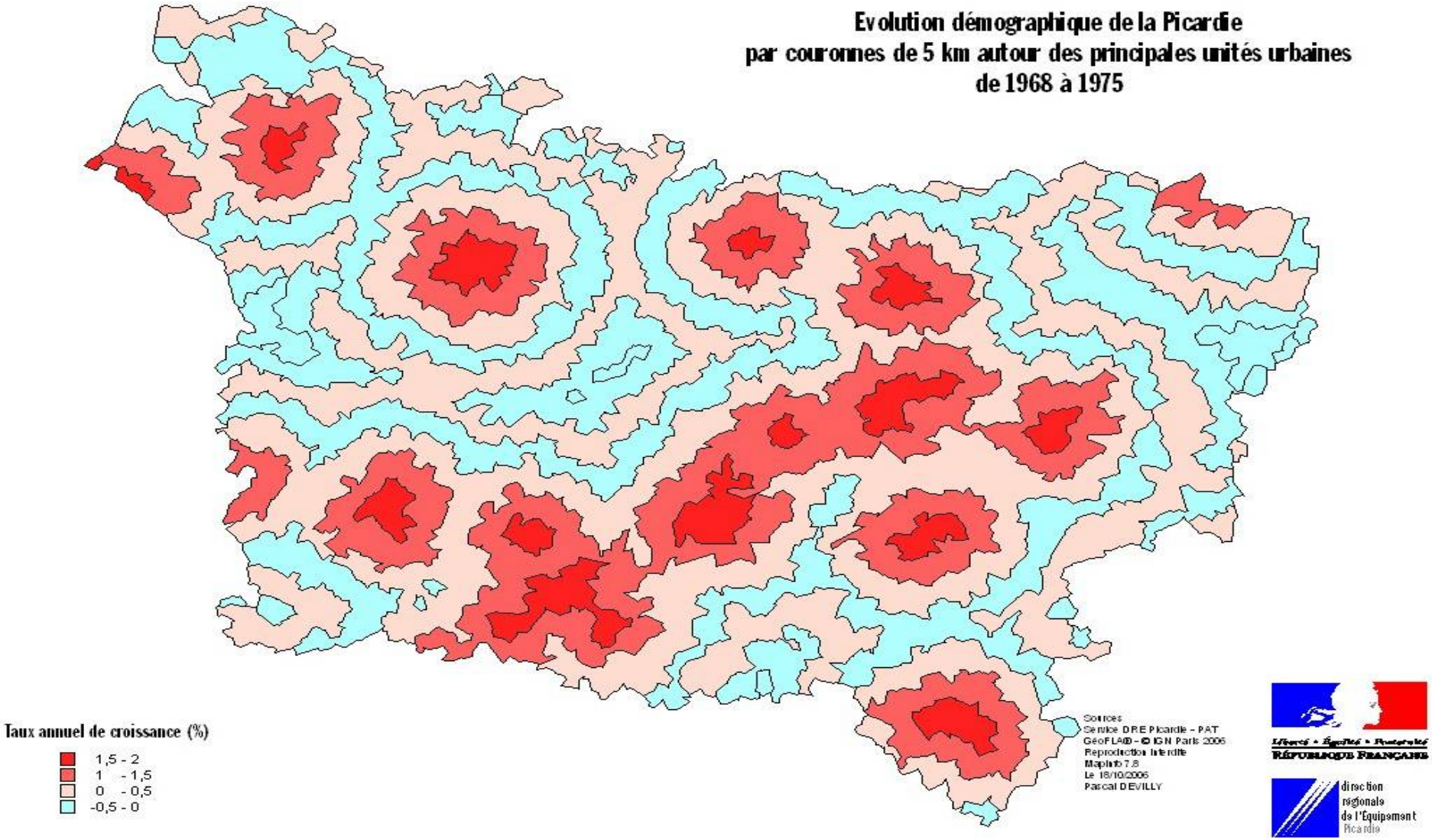


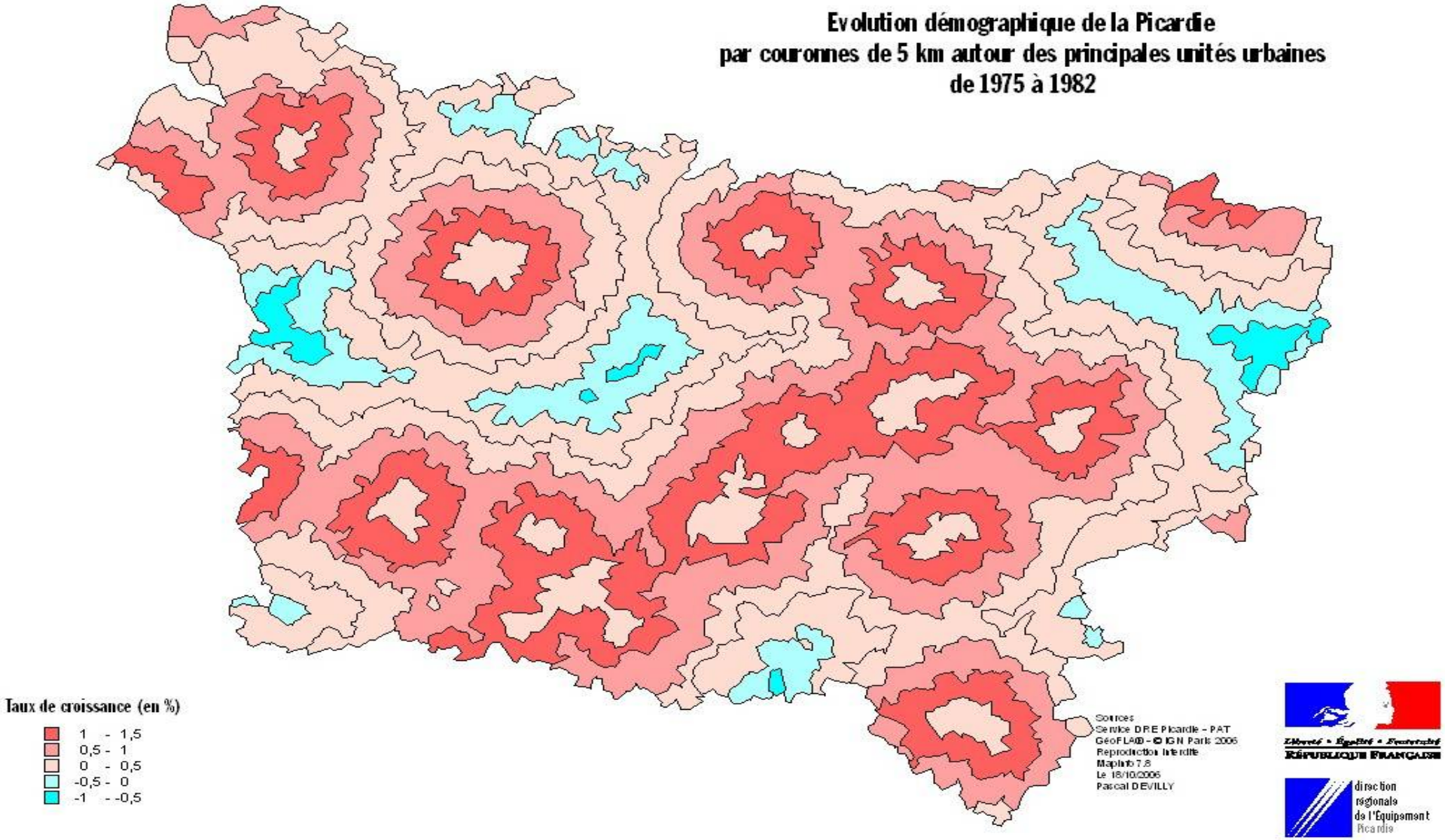
Au fil du temps, on se rend compte que les différences de croissance entre couronnes se resserrent. Les différences entre la couronne la plus dynamique et la couronne la moins dynamique sont de plus en plus faibles. Ceci est lié notamment à la diminution de croissance sur l'ensemble de la Picardie. Il y

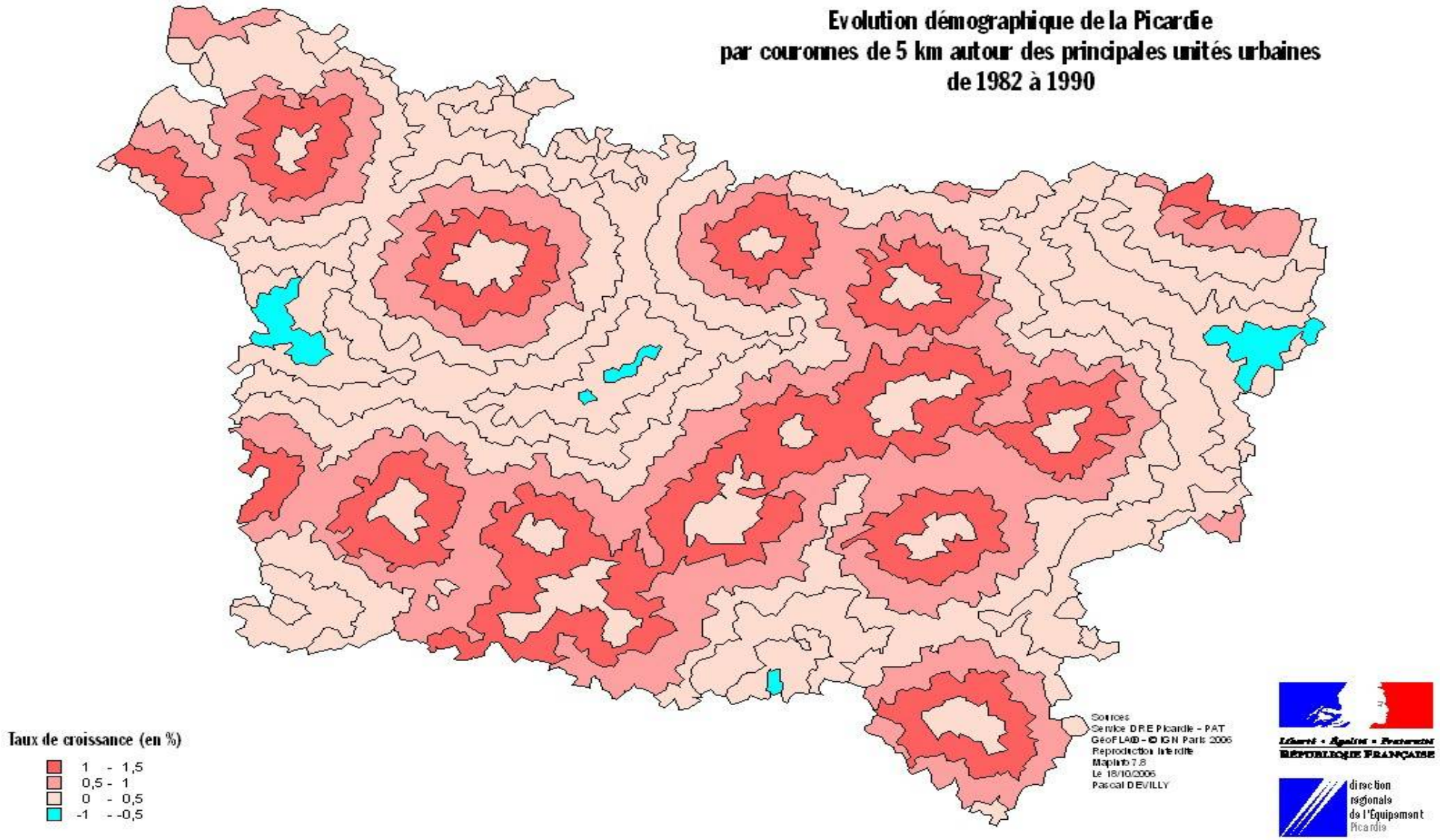
a moins d'habitants à se répartir entre les différentes couronnes.

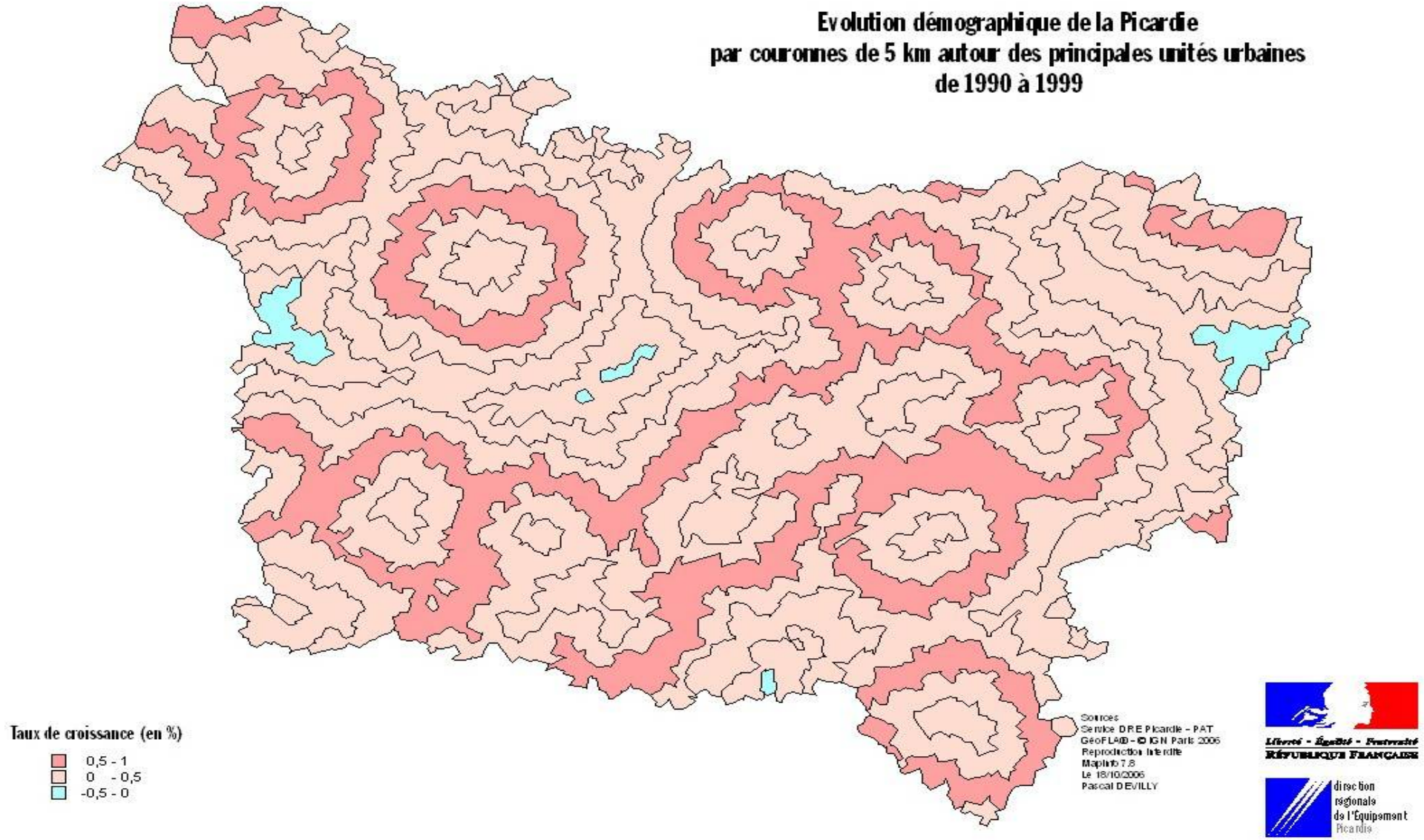
Les cartes ci-jointes sont une représentation traditionnelle de l'évolution de la population dans un cadre spatial nouveau : la couronne.

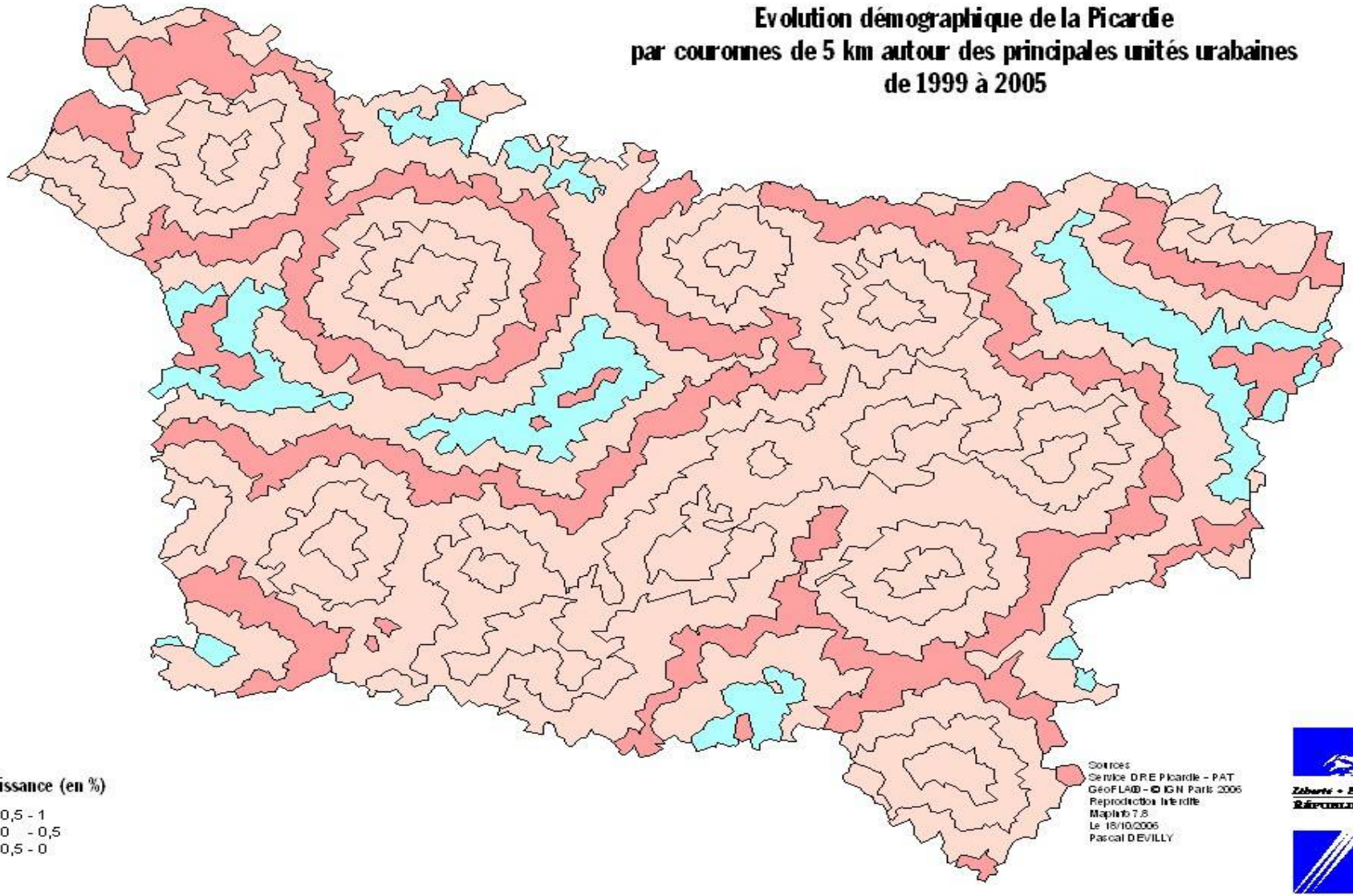

Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urbaines
de 1962 à 1968
Taux annuel de croissance (%)
2 - 2,5
0,5 - 1
0 - 0,5
-0,5 - 0
-1 - -0,5
Sources
Service DRE Picardie - PAT
GeoFLA® - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
direction régionale de l'Equipement
Picardie


Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urbaines
de 1968 à 1975
Taux annuel de croissance (%)
1,5 - 2
1 - 1,5
0 - 0,5
-0,5 - 0
Sources
Service D.R.E Picardie - PAT
GéoFLAID - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
direction
régionale
de l'Équipement
Picardie


Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urbaines
de 1975 à 1982
Taux de croissance (en %)
1 - 1,5
0,5 - 1
0 - 0,5
-0,5 - 0
-1 - -0,5
Sources
Service DRE Picardie - PAT
GéoFLAD - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
direction
régionale
de l'Equipement
Picardie


Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urbaines
de 1982 à 1990
Taux de croissance (en %)
1 - 1,5
0,5 - 1
0 - 0,5
-1 - -0,5
Sources
Service DRE Picardie - PAT
GéoFLAID - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
direction
régionale
de l'Equipement
Picardie


Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urbaines
de 1990 à 1999
Taux de croissance (en %)
0,5 - 1
0 - 0,5
-0,5 - 0
Sources
Service DRE Picardie - PAT
GéoFLAID - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
direction
régionale
de l'Equipement
Picardie


Evolution démographique de la Picardie
par couronnes de 5 km autour des principales unités urabaines
de 1999 à 2005
Taux de croissance (en %)
0,5 - 1
0 - 0,5
-0,5 - 0
Sources
Service DRE Picardie - PAT
GéoFLAID - © IGN Paris 2006
Reproduction interdite
Mapinfo 7.8
Le 18/10/2006
Pascal DEVILLY

3. Schématisation de l'évolution démographique de la Picardie, mise en évidence d'un phénomène « ondulatoire »

Ces cartes dont la lecture peut être trompeuse ont été schématisées pour rendre compte de la dynamique à l'oeuvre au sein du territoire picard à savoir une lente diffusion de l'urbanisation toujours de plus en plus loin des unités urbaines.

Pour chaque chaque période intercensitaire, nous avons repéré la couronne la plus dynamique, c'est à dire celle présentant le taux d'évolution annuel de la population le plus élevé.

On observe alors que cette couronne s'éloigne de plus en plus du centre :

- 1962-1968 et 1968-1975 : ce sont les unités urbaines qui sont les plus dynamiques
- 1975-1982 et 1982-1990 : c'est désormais la première couronne (0 à 5 km)
- 1990-1999 : c'est la deuxième couronne (5 à 10 km)
- 1999-2005 : c'est la troisième couronne (10 à 15 km)

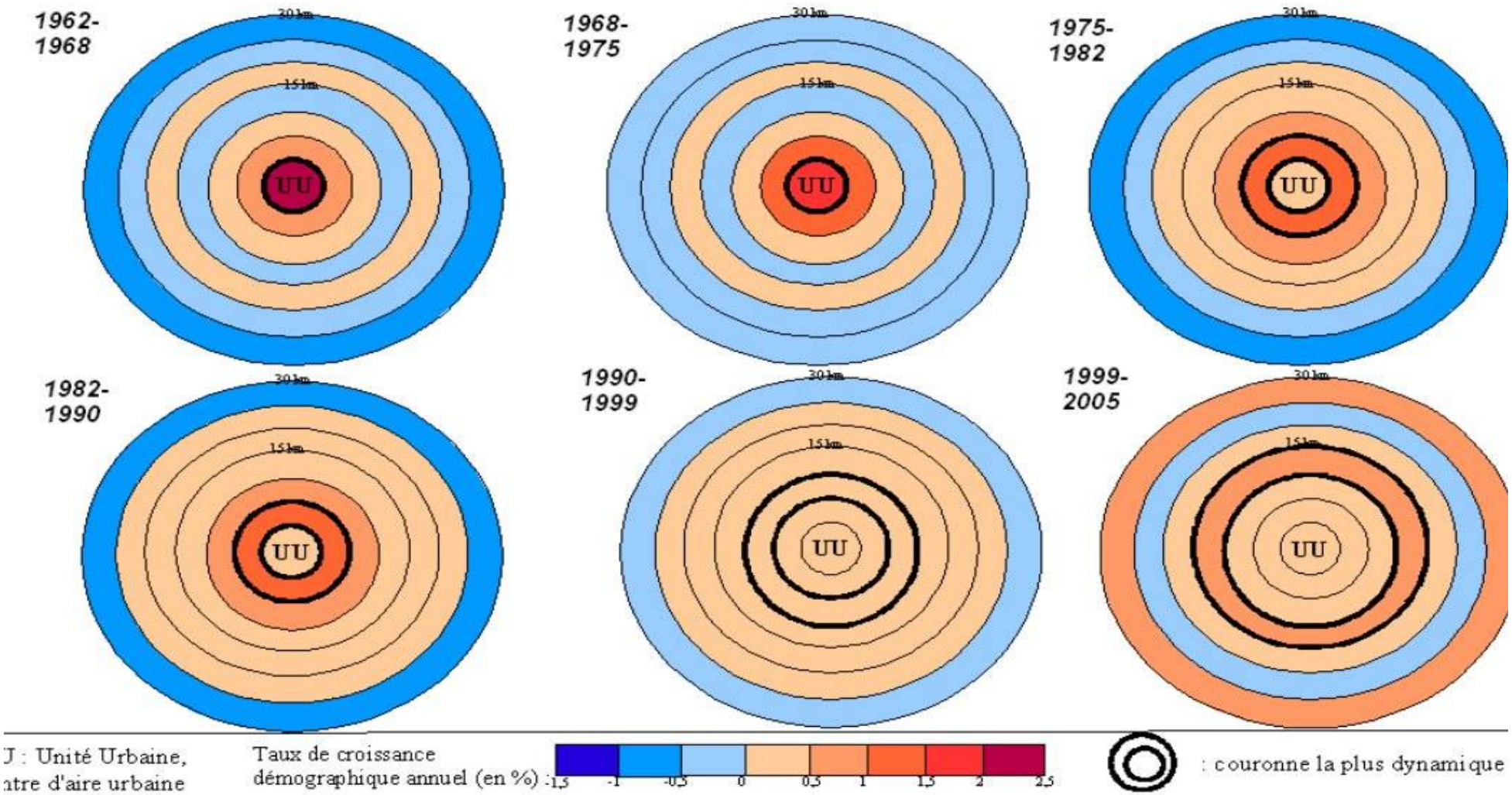
On assiste donc à une onde de croissance qui semble affecter progressivement toutes les couronnes.

La situation en 1962-1968 était très contrastée avec une opposition centre-périphérie assez classique :

- le centre croît fortement, la ville se densifie
- les espaces proches en profitent et connaissent une croissance plus modérée
- les espaces essentiellement ruraux et éloignés voient leur population diminuer

La période suivante 1968-1975 apporte quelques changements, l'opposition centre-périphérie demeure mais la situation est moins contrastée :

- le centre croît toujours, connaît les croissances les plus fortes, mais l'écart diminue
- la couronne la plus proche est de plus en plus dynamique
- les espaces plus éloignés présentent moins de changement


1962-1968
1968-1975
1975-1982
1982-1990
1990-1999
1999-2005
30km
15km
UU
J : Unité Urbaine,
ıtre d'aire urbaine
Taux de croissance démographique annuel (en %) :
-1,5
-1
-0,5
0
0,5
1
1,5
2
2,5
: couronne la plus dynamique

Une nouvelle étape est marquée avec le recensement de 1975-1982 où on observe le « débordement » de la ville :

- les centres urbains croissent toujours mais plus modérément
- les espaces ruraux proches sont les plus dynamiques
- les deux couronnes suivantes (5-10 km et 10-15 km) connaissent des évolutions encore plus favorables
- les deux dernières restent marqués par des diminutions de population

La carte de 1982-1990 montre une accentuation des tendances observées durant la période précédente, une accélération de la péri-urbanisation :

- les centres urbains croissent toujours mais encore plus modérément
- les espaces essentiellement ruraux (0-5 km) proches sont toujours les plus dynamiques
- les espaces en deuxième couronne (5-10 km) sont presque aussi dynamiques
- toutes les couronnes excepté la plus éloignée présente des évolutions positives

La carte de 1990-1999 présente elle aussi des analogies avec la carte précédente. La pér-urbanisation se poursuit mais on a une impression d'une situation « molle ». Les changements intervenus sont les suivants :

- les centres urbains ont gardé le même rythme de croissance tandis que celui de la proche couronne a nettement diminué
- si bien que c'est désormais en deuxième couronne (5-10 km) que le plus grand dynamisme est observé.
- les trois dernières couronnes voient leur situation s'améliorer y compris la dernière qui réussit presque à stabiliser son niveau de population.

La dernière carte quoique réalisée avec des chiffres provisoires et qu'on se doit donc de commenter avec toutes les précautions d'usage, confirme la présence de cette onde de croissance qui affecte successivement les espaces ruraux :

- désormais ce serait le couronne des communes situées entre 10 et 15 km qui serait la plus dynamique
- les communes les plus éloignées (mais elles sont peu nombreuses représentant moins de 7000 habitants) présentent désormais une évolution positive confirmée par les résultats de 2004

4. L'emploi

Si on retient souvent de la péri-urbanisation, un mouvement de diffusion de la population toujours plus loin des villes, on assiste parallèlement à une polarisation des emplois. Reste à vérifier si cela s'est également produit sur le territoire picard.

Pour le savoir, nous avons réalisé le même travail d'analyse de l 'évolution du nombre des emplois par couronnes. Le tableau suivant nous donne la répartition pour chaque année du recensement.

Evolution de l'emploi picard
Dans les pôles urbains et les couronnes

	1962	*1968*	*1975*	*1982*	*1990*	*1999*
Unité Urbaine	220 580	263 288	665 976	676 599	683 771	691 133
0 à 5 km	72 200	76 732	275 128	303 559	331 101	343 011
5 à 10 km	87 260	277 410	285 340	304 618	327 455	340 917
10 à 15 km	74 720	208 321	206 959	209 602	216 991	223 831
15 à 20 km	58 820	169 709	172 516	174 438	179 613	185 735
20 à 25 km	22 120	67 418	65 279	64 384	64 955	66 104
25 à 30 km	2 560	7 671	7 446	7 121	6 801	6 750
Picardie	**538 260**	**1 070 549**	**1 678 644**	**1 740 321**	**1 810 687**	**1 857 481**

Sources : INSEE RGP

Les statistiques qui sont présentées ici sont issues d'une exploitation de chiffres fournis par l'INSEE. Ils sont à prendre avec toutes les précautions d'usage. « Les données de l'exploitation complémentaire sont, pour la plupart des communes, le résultat d'un sondage au quart ou au 1/5e. Il en résulte donc une incertitude notamment en ce qui concerne les petits nombres qui peuvent être entachés d'une erreur relative très importante. Néanmoins, ils ont été maintenus dans les tableaux. Ainsi la cohérence comptable des tableaux est satisfaite; de plus cela rend possible d'éventuels regroupements ainsi que des recoupements entre tableaux différents ». Dans la mesure où nous travaillons par couronne et où nous avons donc procédé à des regroupements, les données que nous présentons sont donc cohérentes.

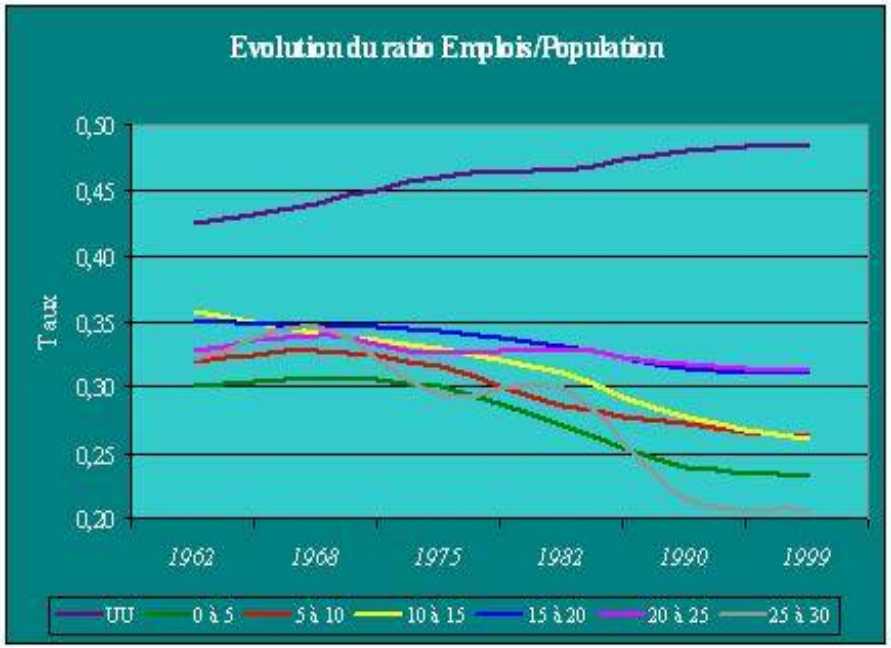
Taux d'évolution annuel de l'emploi picard (en %)
dans les unités urbaines, centres d'aires urbaines et les couronnes

	1962-68	*1968-75*	*1975-82*	*1982-90*	*1990-99*
Unité Urbaine	2,99	2,18	0,42	0,53	0,24
0 à 5 km	1,02	1,06	-0,10	-0,41	0,08
5 à 10 km	0,69	-0,09	-0,54	0,29	0,04
10 à 15 km	-0,82	-0,56	-0,69	-0,96	-0,36
15 à 20 km	0,06	0,06	-0,36	-0,29	0,23
20 à 25 km	0,63	-1,09	-0,04	-0,34	0,06
25 à 30 km	0,62	-2,72	-0,38	-4,56	-0,62
Picardie	1,45	1,03	0,01	0,11	0,13

Sources : INSEE

L'analyse du tableau ci-joint nous montre que quelle que soit la période intercensitaire retenue, les pôles urbains picards ont toujours constitué le territoire où la croissance de l'emploi a été la plus forte. Jamais, on n'y enregistré d'évolution négative à l'inverse des 6 couronnes qui à une période ou une autre ont vu le nombre d'emplois implantés sur leur sol décliner.

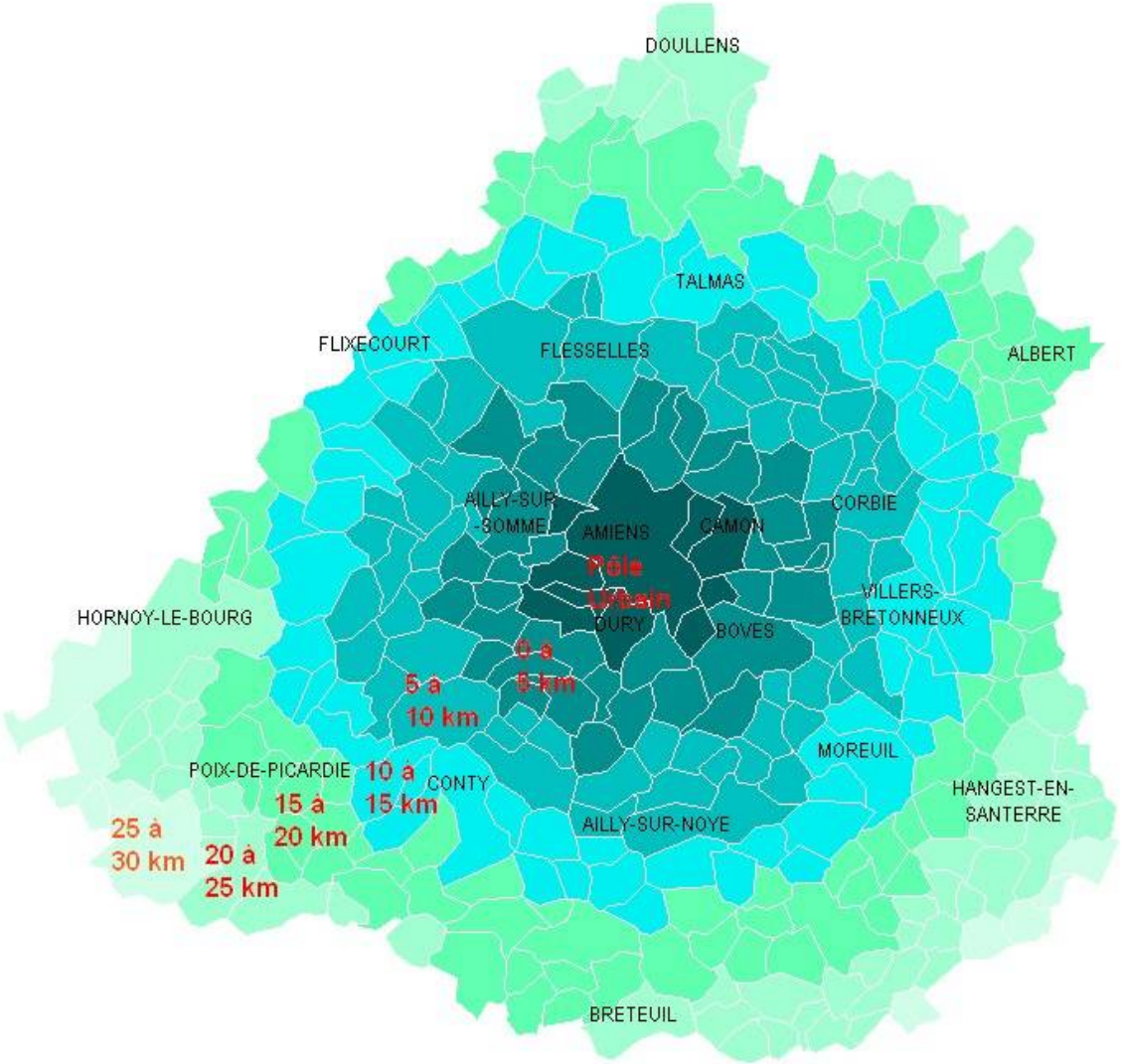
La mesure du ratio « Nombre d'emplois recensés sur le territoire / Population totale » pour chacun de nos 7 territoires au cours des 6 derniers recensements nous donne le graphique suivant :



On observe une opposition nette « centre/périphérie » et ce double mouvement à l'oeuvre dans le phénomène de péri-urbanisation : tandis que la population tend à se diffuser en périphérie des grandes villes dans les espaces essentiellement ruraux, ceux-ci voient connaissent une diminution de leur nombre d'emplois. Inversement, les pôles urbains connaissent une augmentation du nombre d'emplois implantés sur leur territoire à un rythme plus soutenu que celui de la population.

5. L'exemple d'Amiens

L'unité urbaine d'Amiens et les 6 couronnes de communes



Le travail réalisé précédemment reflète une situation moyenne. Nous avons souhaité vérifié ce qu'il en était réellement avec la première agglomération picarde, Amiens.

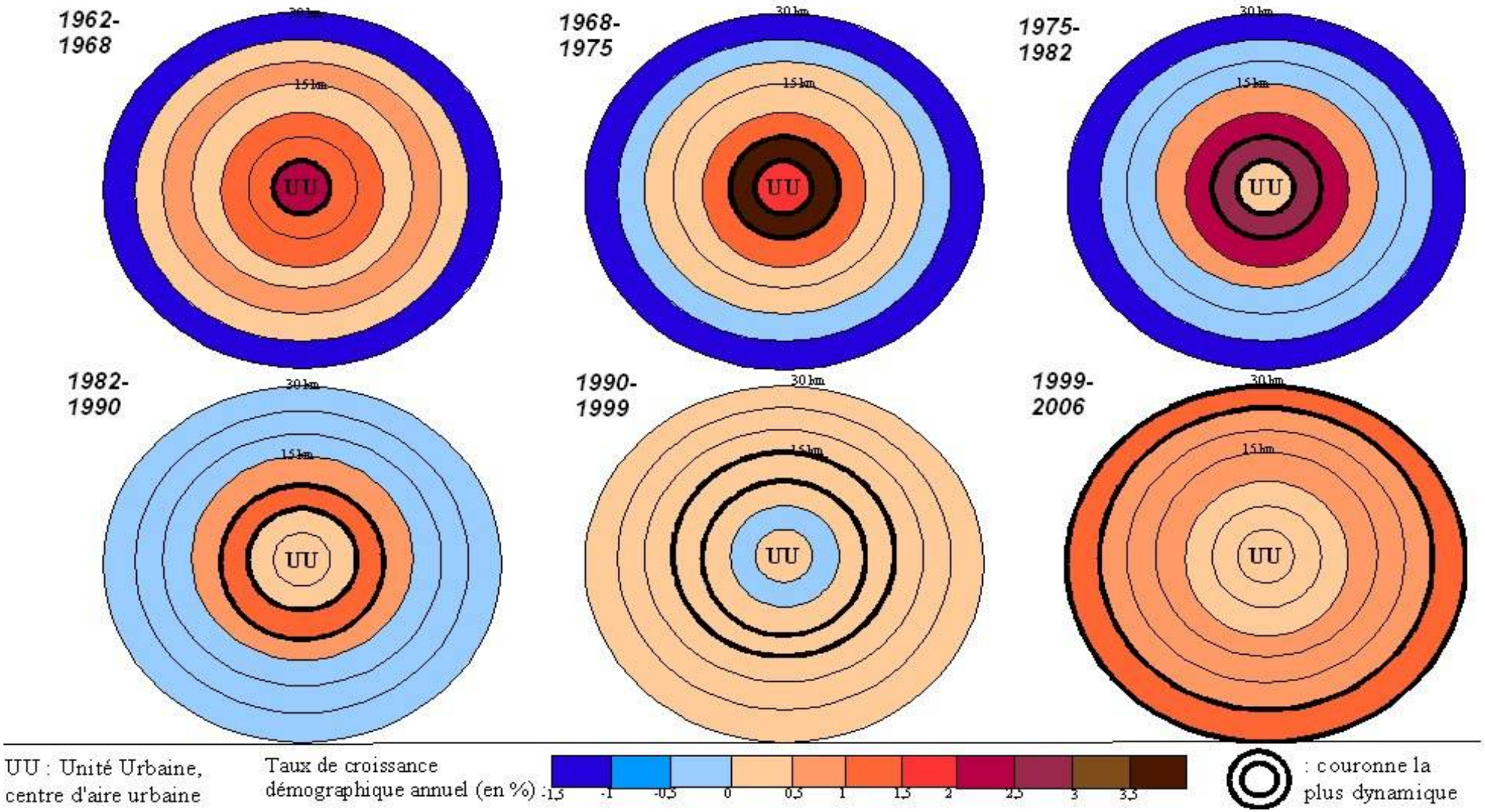
L'étude est bien adaptée au cas d'Amiens dont l'influence s'exerce sur un rayon d'environ 30 kilomètres. Pour chaque période inter-censitaire, nous avons à nouveau calculé l'évolution annuelle de la population dans l'unité urbaine d'Amiens (dans ses limites de 1990) mais aussi dans chacune des couronnes de 5 kilomètres de largeur construite à partir des limites de l'unité urbaine constituées des limites extérieures des communes appartenant à cette unité urbaine. Nous avons pu réaliser le tableau suivant :

Taux d'évolution annuel de la population (en %)
dans un espace comprenant l'unité urbaine d'Amiens (limites RGP 1990)
et les communes comprises dans un rayon de 30 km à partir des limites de cette unité urbaine

	1962-68	*1968-75*	*1975-82*	*1982-90*	*1990-99*	*1999-2006*
Unité Urbaine d'Amiens	2,01	1,66	0,04	0,13	0,33	0,07
0 à 5 km	1,44	3,72	2,50	0,42	-0,04	0,01
5 à 10 km	1,24	1,13	2,02	1,08	0,35	0,37
10 à 15 km	0,28	0,08	0,54	0,64	0,38	0,66
15 à 20 km	0,53	0,11	-0,40	-0,27	0,36	0,53
20 à 25 km	0,46	-0,23	-0,34	-0,18	0,30	0,98
25 à 30 km	-1,01	-1,07	-1,04	-0,39	0,34	1,48
Total	1,08	1,19	0,39	0,24	0,30	0,24

*Sources : INSEE, 2005 : chiffres provisoires**

Le même travail de schématisation a été réalisé :


1962-1968
1968-1975
1975-1982
1982-1990
1990-1999
1999-2006
30km
15km
UU
UU : Unité Urbaine, centre d'aire urbaine
Taux de croissance démographique annuel (en %) :
-1,5
-1
-0,5
0
0,5
1
1,5
2
2,5
3
3,5
: couronne la plus dynamique

6. Les liens entre les transports et la péri-urbanisation

On ne peut évoquer la péri-urbanisation sans évoquer les transports. La présence d'infrastructures de transport sont en effet une condition sine qua non pour qu'apparaisse ce phénomène de péri-urbanisation.

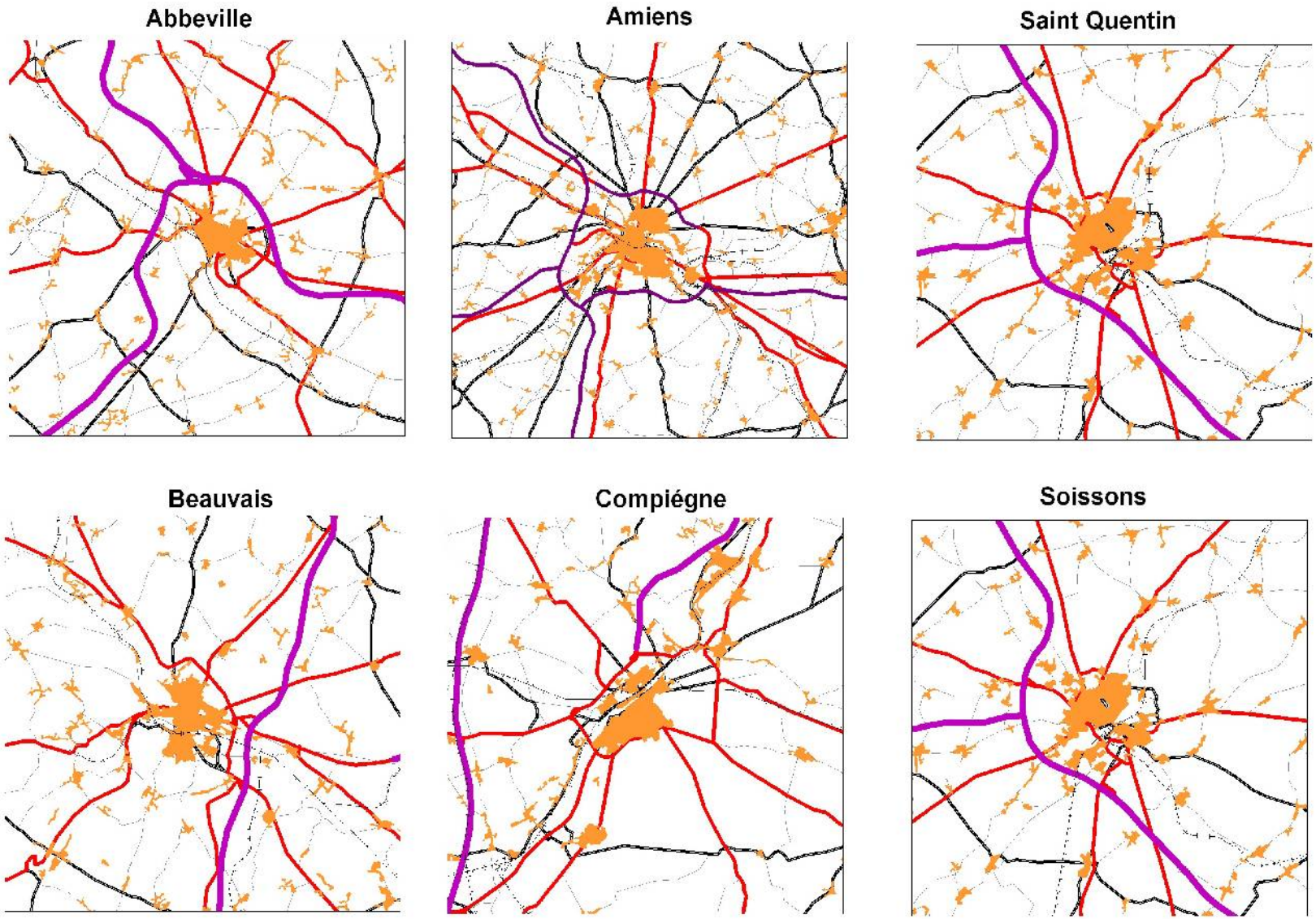
Celle-ci a trouvé en Picardie un terreau particulièrement favorable en raison :

- de l'absence véritable de contraintes physiques, les vallées constituant les formes de relief les plus marquantes
- de l'existence d'un réseau routier d'excellente qualité
- de la situation de carrefour des principales unités urbaines où convergent une multitude de routes nationales, départementales ... (cf. carte ci-après)

On pourrait ajouter aussi des raisons culturelles : la Picardie a toujours été marquée par l'importance de sa population rurale, un attachement aux campagnes qui ne s'est jamais démenti.

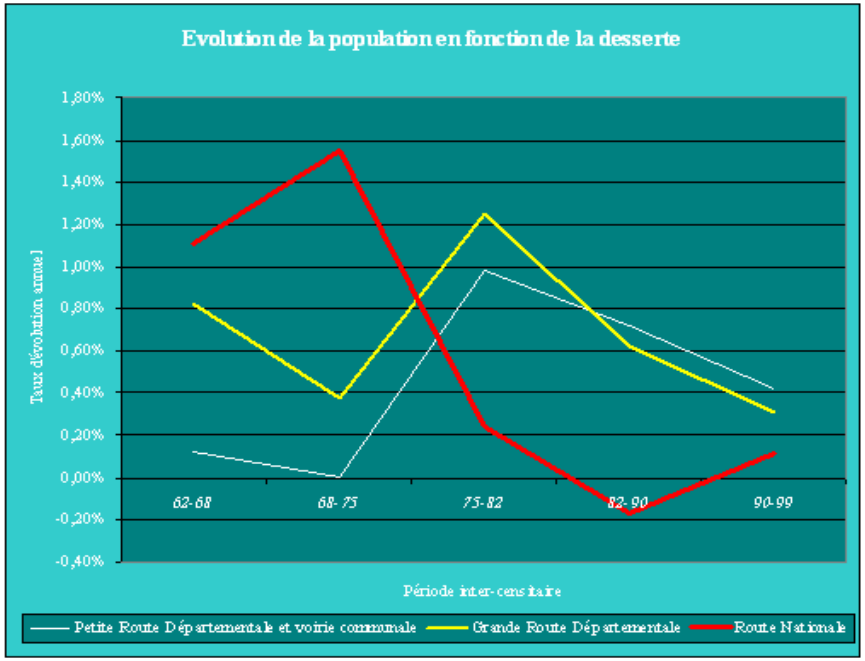
Pour se rendre compte de l'importance de la desserte en infrastructure de transport, routière notamment, nous avons analyser l'évolution de la population des communes suivant la qualité de leur desserte routière à partir de l'exemple du secteur d'Amiens. Chaque commune, hormis celles appartenant à l'unité urbaine, a été répartie dans l'un des trois groupes suivants :

- commune desservie par une route de type nationale
- commune desservie par une route départementale de grande importance
- commune desservie par une route d'importance moindre (« petite » route départementale, voie communale).


Abbeville
Amiens
Saint Quentin
Beauvais
Compiégne
Soissons

L'analyse du graphique nous montre que dans un premier temps, jusqu'au milieu des années 1980, ce sont les communes les mieux desservies qui ont accueilli de manière préférentielle les populations.

Au fil du temps, peut-être en raison d'une saturation des communes bien reliées au centre urbain grâce aux nationales, ce sont des communes desservies par les routes départementales importantes qui ont connu les croissances les plus importantes.



Durant la dernière période (1990-1999), c'est désormais le groupe de communes dont la qualité de desserte routière est la moins bonne (« petite » départementale ou voirie communale) qui présente la situation la plus favorable au vu de la croissance démographique.

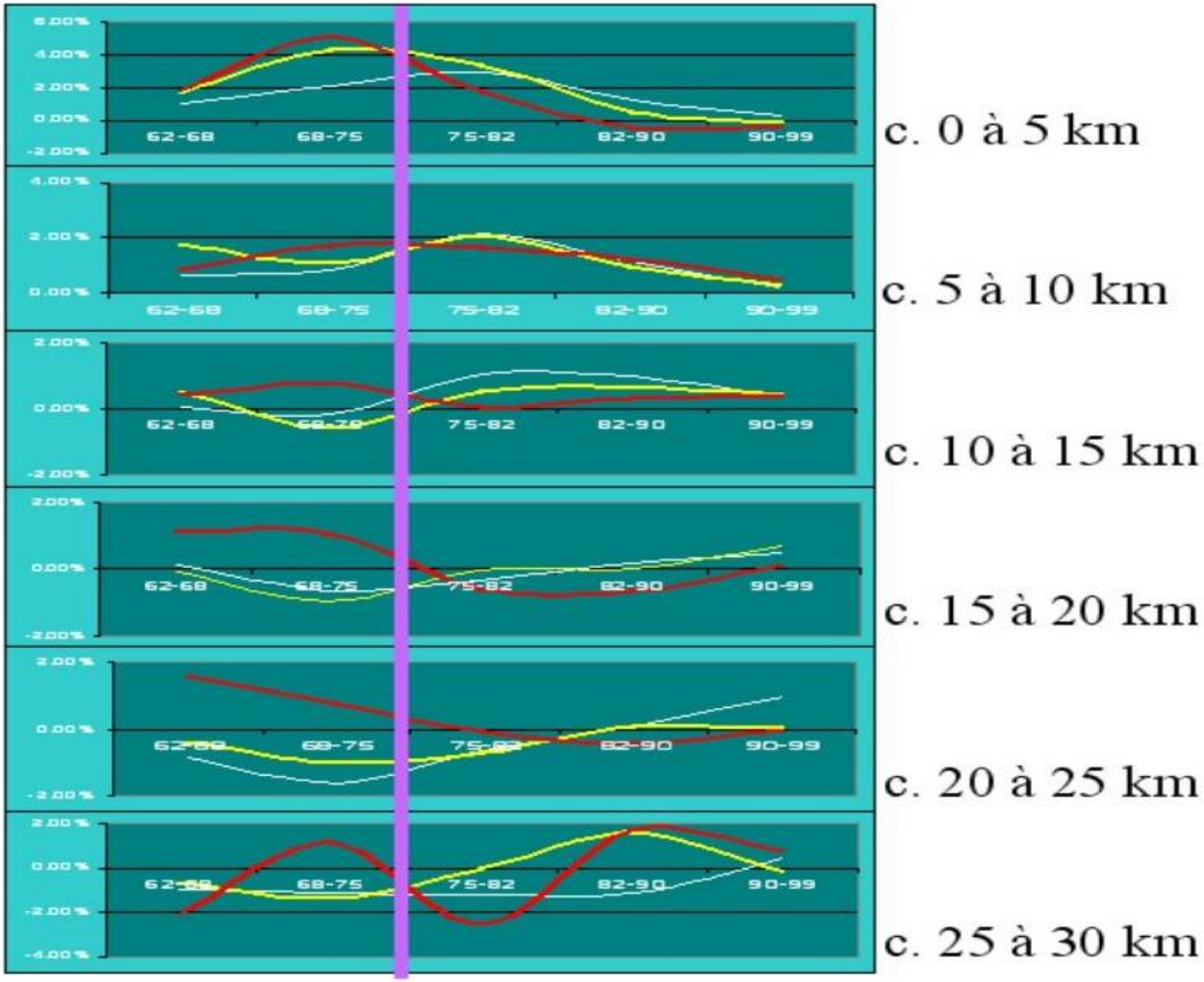
Toutefois, ce résultat peut paraître somme toute assez logique. En effet, comme nous l'avons déjà démontré, la péri-urbanisation en Picardie est un

phénomène ondulatoire qui touche progressivement des communes de plus en plus éloignées du centre urbain, Amiens dans notre exemple. Or, le centre urbain est le point où converge les grands axes routiers notamment les nationales à l'inverse des périphéries. Mécaniquement, le semis de villages et de villes étant à peu près identique sur l'ensemble du territoire, plus on s'éloigne du centre, moins il y a de chance qu'une commune soit située sur une nationale. Dans les espaces ruraux éloignés, relativement peu de communes sont desservies par un tel axe. De ce fait, la péri-urbanisation se propageant de plus en plus loin des villes, elle touche des communes qui ont de moins en moins de chance d'être desservies par une nationale.

Pour étudier l'évolution de la relation entre la qualité de la desserte routière et la croissance de la population mesurant la péri-urbanisation, il fallait donc s'extraire de la variable distance. Nous avons donc réalisé la même analyse mais en ne partant plus du secteur d'Amiens dans s a globalité mais en travaillant à partir des couronnes.

Au sein de chaque couronne, le même phénomène se reproduit : les nouveaux habitants s'agglomèrent au fil du temps d'abord dans les communes les mieux desservies puis se reportent de plus en plus vers les communes moins bien pourvues. Le début des années 1980 marque un premier changement.

Evolution de la population des couronnes dans le secteur d'Amiens durant les 6 dernières périodes intercensitaires en fonction de la qualité de la desserte routière



7. La consommation d'espace

La péri-urbanisation se manifeste dans le paysage par la multiplication des pavillons essentiellement en limite des villages.

L'analyse comparée des deux cartes ci-après nous montre l'extension du bâti opérée durant la période 1967-2000 dans le secteur Nord-Est d'Amiens.

Si le bâti a fortement crû à Amiens intra muros avec l'apparition notamment de nouveaux quartiers, certains villages ont également connu des extensions importantes de leur bâti tel Flesselles, Polulainville, Querrieu.

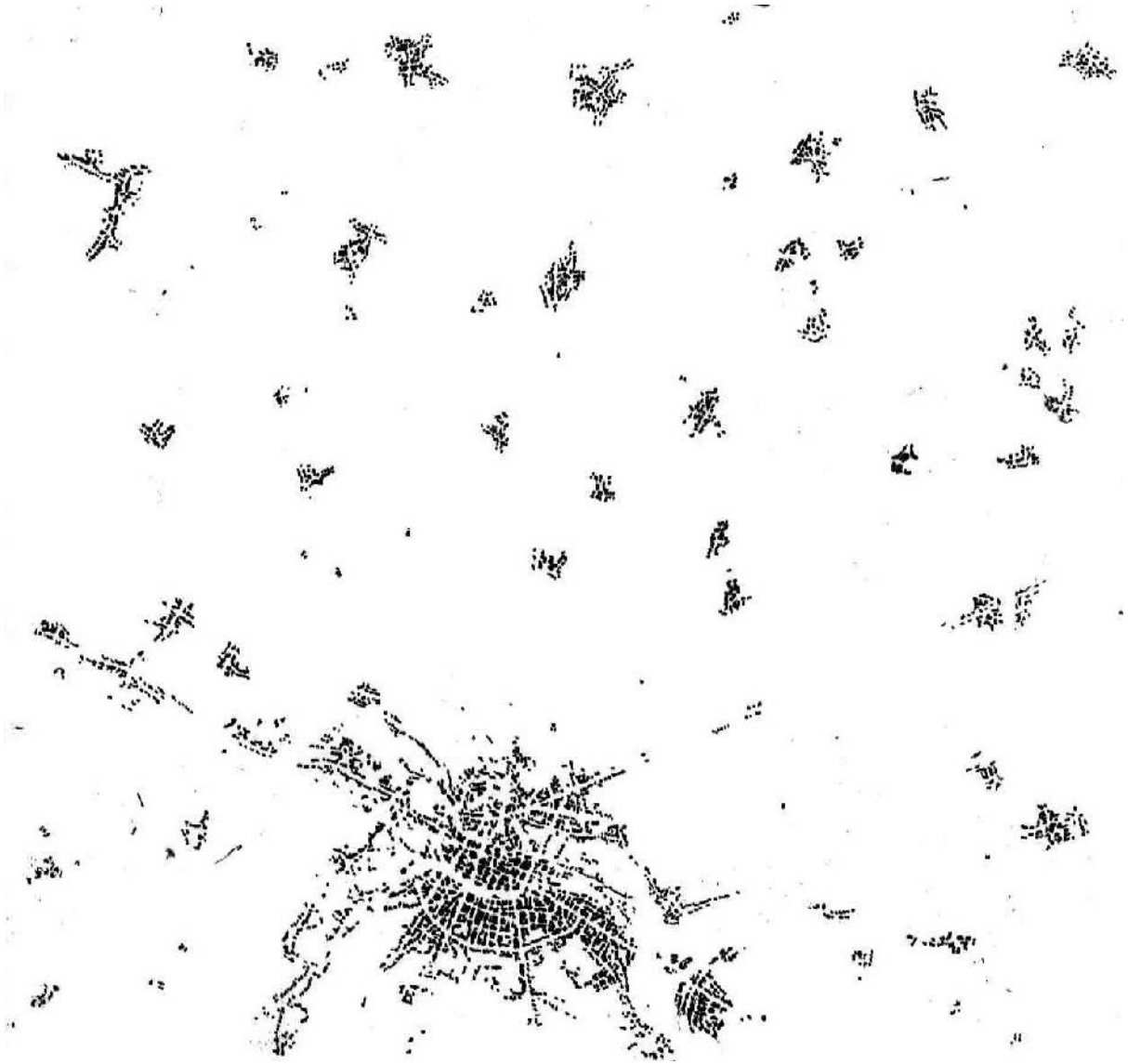
Ces extensions villageoises peuvent modifier complètement la structure du village.

Un premier exemple nous est donné avec Warluis, village situé à 5 kilomètres au Sud-est de Beauvais. En 1953, il s'agit d'un village de plus de 600 habitants avec une structure « en fer à cheval », qui s'est en partie établi le long de la Nationale 1. Cinquante ans plus tard, la population a doublé et la morphologie du village est bien différente, la péri-urbanisation étant passé entre temps par là. L'espace compris entre le fer à cheval s'est comblé avec des pavillons sous la forme de lotissements apparemment. Des antennes sont également apparues qui étirent le village vers le Sud et le Nord-Est. Au Nord-Ouest, un groupe d'habitations est apparu sans lien apparent avec le noyau villageois originel.

Fleurines est un autre exemple. Situé à quelques kilomètres au Nord de Senlis, le village s'est étiré le long de la Nationale17 avec l'apparition de quelques antennes surtout à l'Est. Vers 1950, il compte 600 habita,ts. Cinquante ans plus tard, la population du village a triplé. Trois nouvelles zones de peuplement sont apparues : une au Nord, une à l'Est et une au Sud-Ouest. Les dents creuses qui existaient n'ont pratiquement été comblées. Le village présente une structure lâche et il est difficile d'y reconnaître un centre. L' agglomération semble s'enrouler autour d'un espace naturel (secteur de la Montagne).

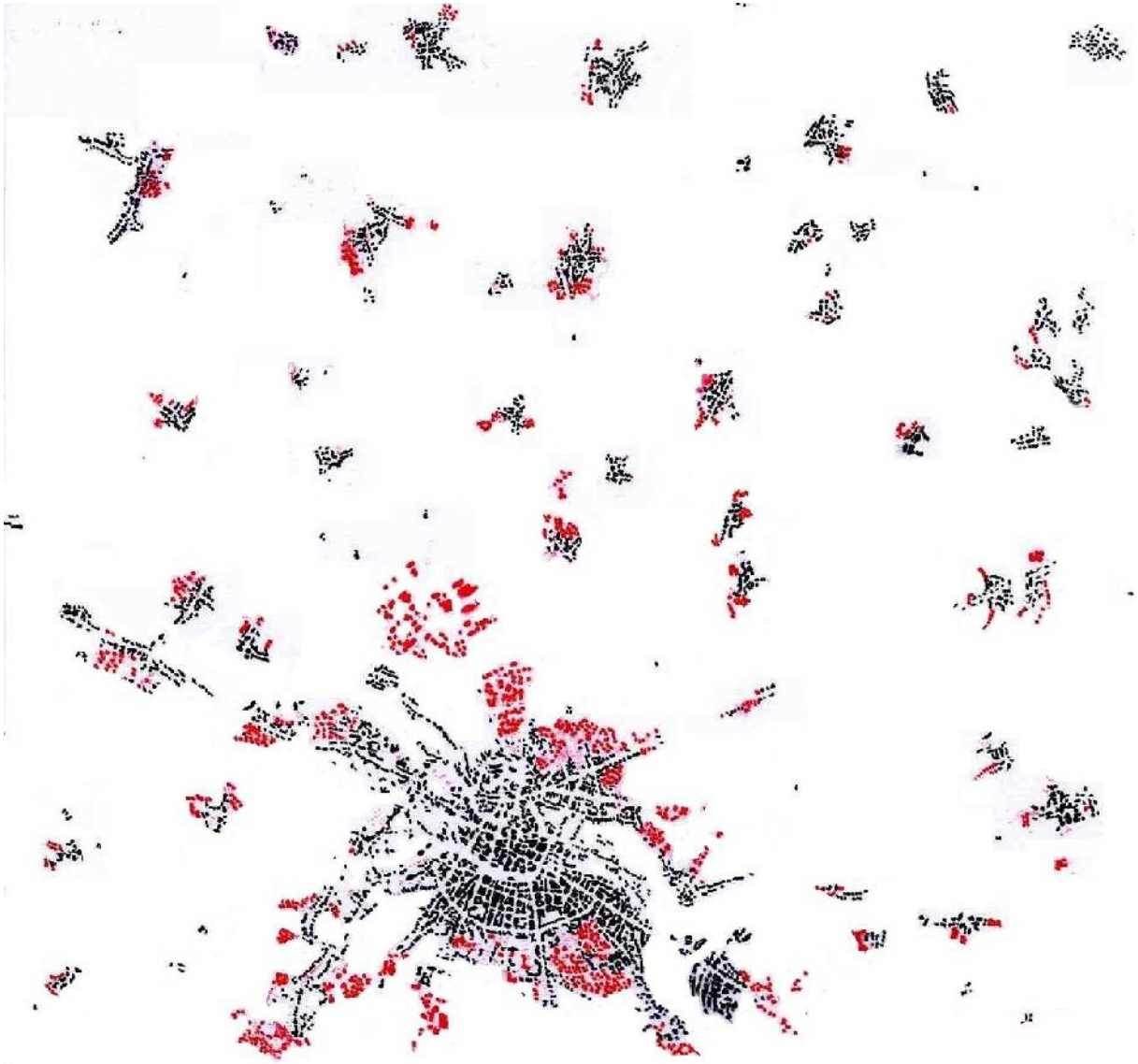
Le bâti au Nord-Est d'Amiens en 1967

Source : carte IGN au 1/100.000 e



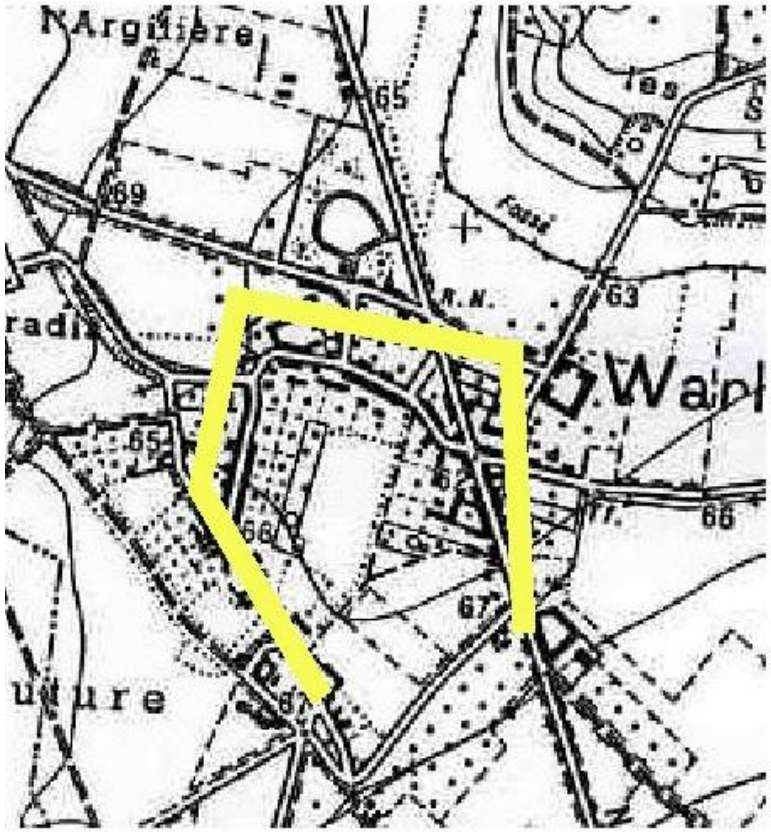
Le bâti au Nord-Est d'Amiens en 2000

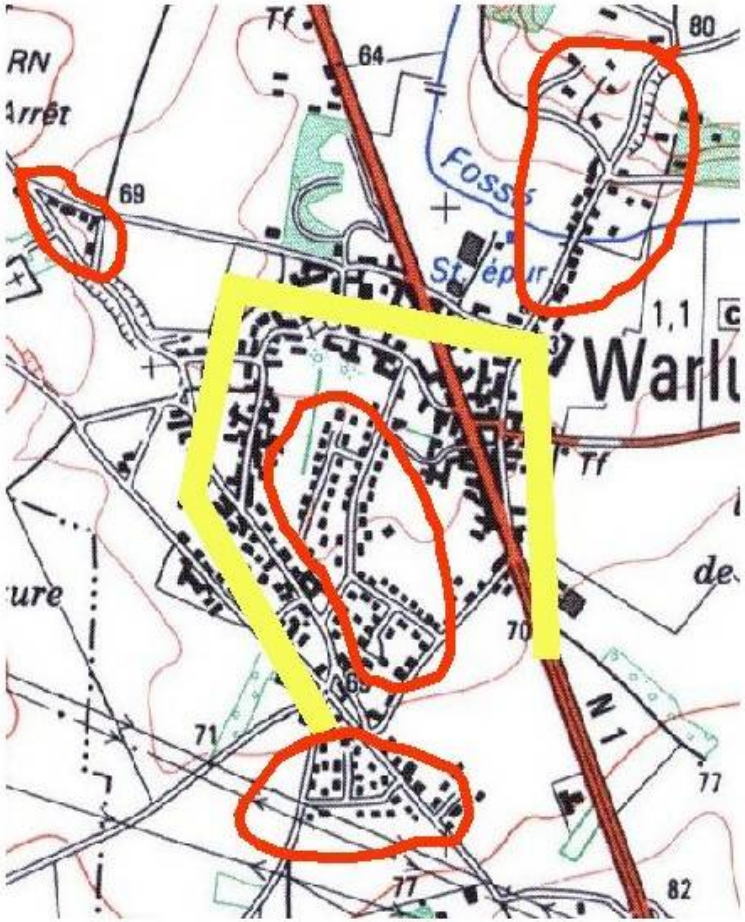
Source : carte IGN au 1/100.000 e



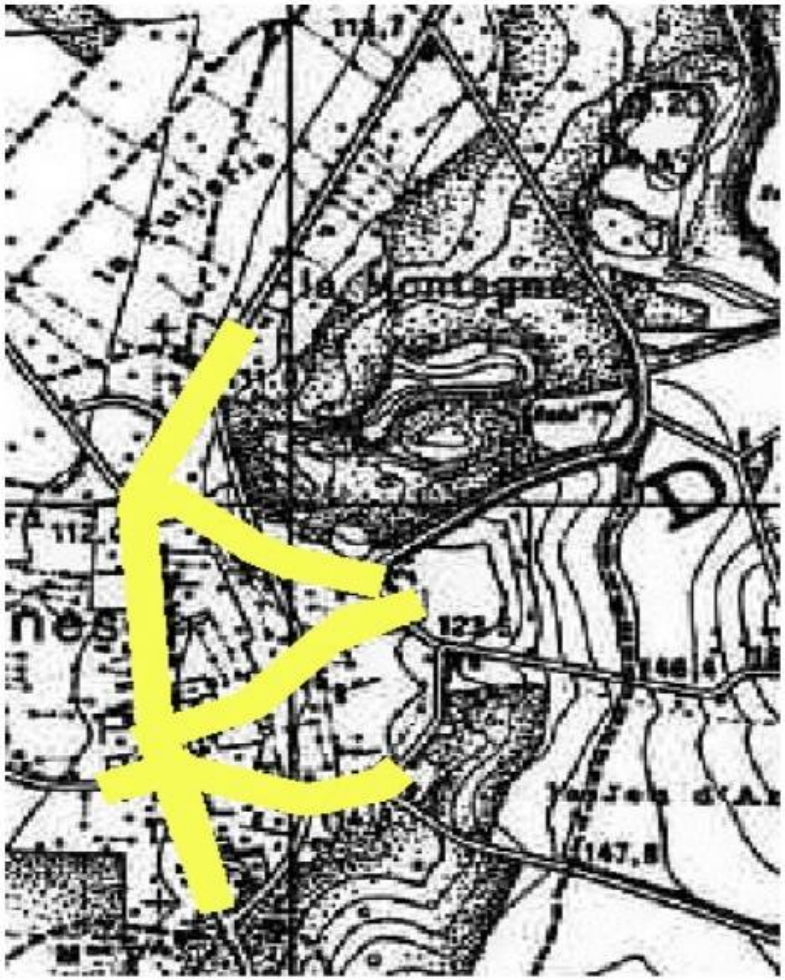
En rouge, bâti nouvellement apparu entre 1967 et 2000

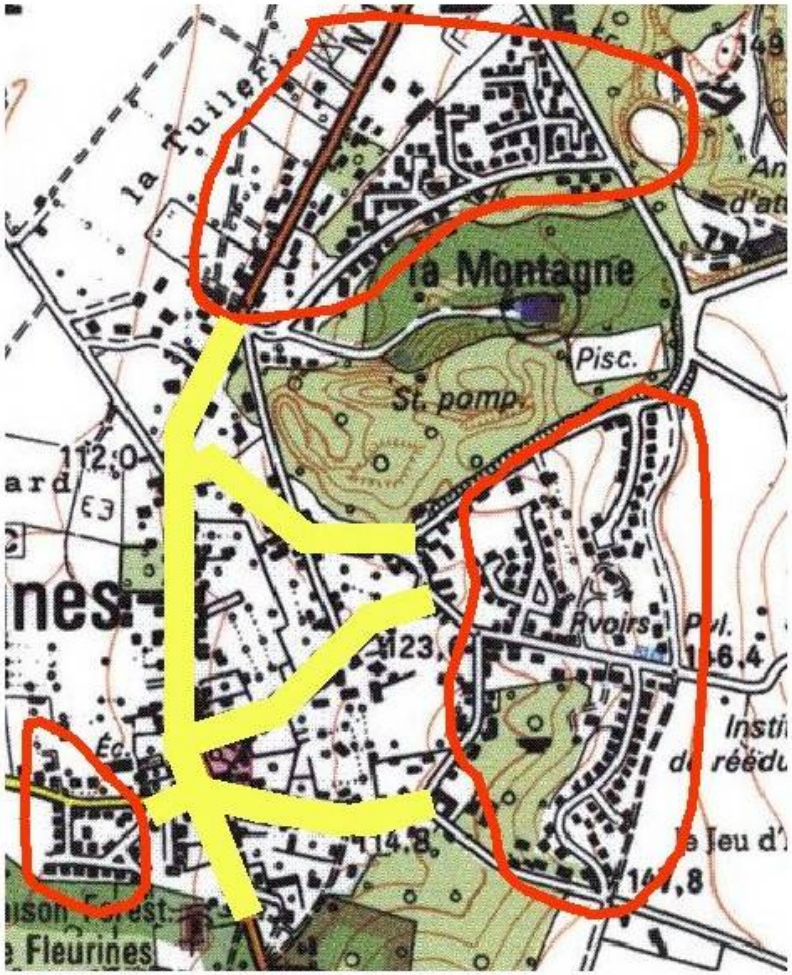
Warluis, aux portes de Beauvais en 1953 et en 2000





Fleurines, aux portes de Senlis et de Creil vers 1950 et en 2000





Conclusion

Le phénomène de péri-urbanisation n'a pas épargné la Picardie. Déjà sous-dimensionnés au regard de l'armature urbaine des autres régions françaises, les pôles urbains picards ont eu beaucoup de peine à polariser la population régionale, une bonne part de celle-ci ayant choisi de s'installer à la campagne s'obligeant à des trajets domicile-travail de plus en plus longs. Si on intègre les résultats provisoires du recensement de 2006 fournis par l'INSEE, dans le secteur d'Amiens, ce sont désormais les communes les plus éloignées de tout centre urbain (ce que certains sont tentés d'appeler le « rural profond »), celles situées à 25-30 km de ce pôle urbain qui sont les plus dynamiques.

Le phénomène ondulatoire que nous avons décrit semble donc en passe d'atteindre une limite. On ne peut pour autant y voir la fin de la péri-urbanisation du moins à court et à moyen terme.

L'état des lieux historique que nous avons présenté n'est pas une fin en soi mais doit permettre de réfléchir aux enjeux de la péri-urbanisation dans notre région et de définir des pistes d'action.

Il faudra sans doute chercher à concilier la nouvelle donne en matière énergétique et climatique, la volonté de maîtriser les déplacements mais aussi le choix des ménages en matière de mode de vie, d'habitat, leur soif de mobilité.

* * *